

# Infos Froidure

— Le journal de la Fédération Abbé Froidure —

## IL Y A 40 ANS QUE L'ABBE NOUS A QUITTES ...



### UN HOMME HORS DU COMMUN.

Mais qui donc était cet homme dont la Foi, la générosité et le dynamisme ont si profondément marqué son époque ?

Il est né le 12 avril 1899 à Ypres.

En 1917, il interrompt ses études secondaires pour s'engager comme volontaire de guerre dans l'armée belge. Il s'y distinguera notamment en sauvant plusieurs de ses camarades.

C'est en 1919 que, touché par le livre « la vie intérieure » du Cardinal Mercier, il sollicite une entrevue avec celui-ci. Il en reviendra avec la ferme intention de devenir prêtre.

Il passera quelques années dans l'enseignement et en juillet 1931, inquiet face à la situation des enfants trainant dans les rues, il cherchera des terrains de jeux en périphérie de Bruxelles. Il réussira à obtenir de l'Etat Belge, le Parc Parmentier à Woluwe Saint Pierre- propriété de 12 hectares...

Organisateur né, les choses ne traînent pas; les plaines de jeux baptisées les « Petits Sapins » deviennent très vite les « Stations de Plein Air ».

Son initiative prend rapidement de l'ampleur et s'adresse bientôt à tous les enfants de l'agglomération bruxelloise. Mais il ne s'arrête pas là et d'autres « Stations de Plein Air » se développent bientôt à Charleroi, Namur, Anvers et Liège.

Pour assurer le bon fonctionnement de ses centres il sera également à la base de la création d'écoles de formation d'éducateurs.

En 1937, il commence à récolter des vêtements et divers objets pour subvenir aux besoins de toutes les plaines de jeux et s'entoure d'adultes démunis et désorientés

►► suite page 2

## EDITO

Chers Amis,

*Au-delà de sa vocation d'aide à l'enfance défavorisée la Fédération à également pour mission d'entretenir la mémoire de l'Abbé Froidure. L'occasion nous est donnée cette année de commémorer la date de son décès il y a 40 ans.*

*En Belgique, peu d'hommes ont agi comme le fit Edouard Froidure pour aider les enfants défavorisés, les familles les plus démunies et les accidentés de la vie.*

*Avec réalisme et dynamisme, il prit de nombreuses initiatives concrètes pour lutter contre la pauvreté et aider ceux qui livrés à leurs seuls moyens, se trouvaient incapables de surmonter les difficultés de la vie. Ce fut un homme d'action exceptionnel, ne refusant jamais de tendre la main à ceux qui en avaient besoin.*

*La Fédération tient à poursuivre la voie tracée par l'Abbé. Nous nous efforçons de répondre à cette mission ambitieuse. Mais cela n'est réalisable qu'avec votre aide, nous tenons donc une fois de plus à vous remercier, car tout ce que la Fédération fait pour venir en aide à l'enfance défavorisée ne serait pas possible sans vous. Merci de continuer à nous soutenir...*

**Baron Paul van der Straten Waillet  
Président**

Nous vous remercions pour votre aide

**BE 33 210-0398955-46**

**FAF ASBL LES PETITS SAPINS**

**ATTENTION !  
Dès 2011, les dons  
sont déductibles  
fiscalement  
à partir de € 40.**

►► suite de page 1



pour assurer le bon fonctionnement de ce qu'il appelle les « Petits Riens ». Son action de réinsertion sociale commence.

### UN GRAND PATRIOTE.

Lorsque la guerre éclata, les Stations de Plein Air décuplèrent leurs activités habituelles. Des milliers d'enfants bruxellois étaient sous-alimentés et il parut essentiel à l'Abbé de sauvegarder leur santé en leur procurant chaque jour un solide repas chaud et des activités au grand air.

Ce fut une performance exceptionnelle, malgré les pénuries alimentaires particulièrement pesantes.

L'Abbé fut inévitablement sollicité par de nombreux parents juifs tentant de mettre leurs enfants à l'abri des persécutions qui s'amplifiaient. Il prit en charge un certain nombre d'enfants et les camoufla notamment parmi les pensionnaires du Parc Parmentier.

Parallèlement à ses nombreuses activités sociales, l'Abbé participa dès novembre 1940, à une époque où un prudent attentisme était de mise, à la création du réseau de renseignement Luc-Marc et à la ligne d'évasion d'aviateurs alliés abattus en Belgique ou de résistants recherchés par la Gestapo.

Accumuler ainsi les dangers dont il était parfaitement conscient, devait fatalement conduire l'Abbé à son arrestation par la police secrète allemande.

Il sera questionné et torturé pendant des mois par la Gestapo avant d'être finalement envoyé au camp de concentration d'Estewegen et plus tard à Dachau où perdant jusqu'à son identité, il devient le n° 134.900.

Dans ses mémoires, l'Abbé rapporte beaucoup de « souvenirs » poignants de son séjour de 32 mois dans l'horreur et la barbarie sans limites. Une seule phrase suffit pour entrevoir la sérénité et la grandeur d'âme de cet homme : « C'est la solidarité

qui sauve. On arrive à trouver des amis, on parle, on reprend courage en se disant: je ne suis pas seul dans cet enfer, on va tâcher de tenir le coup. »

Pendant sa captivité ses amis poursuivent son œuvre. A son retour, malgré une santé fortement ébranlée, l'Abbé reprend ses projets !

Toujours disponible pour aider les plus faibles on le vit dénoncer avec force la plaie sociale des taudis qu'il considérait, non sans raison, comme des « fabriques de cas sociaux ».

Ce fut ensuite, en 1952, la visite du Roi Baudouin dans une dizaine de taudis situés dans les Marolles. Cette visite constituera véritablement le coup d'envoi d'une lutte efficace, menée avec énergie tant par le Pouvoirs Publics que par de nombreux propriétaires privés, afin d'éliminer les taudis.

### SON ESPRIT EST TOUJOURS LÀ.

Aujourd'hui encore, 40 ans après sa disparition, la Fédération Froidure, toujours fidèle à ses objectifs poursuit son action.

Il faut encore faire face en permanence aux énormes besoins des familles défavorisées, des enfants-innocentes victimes de la pauvreté morale ou matérielle- et à tous les autres « accidentés de la vie ».

L'aide des pouvoirs publics en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie existe mais elle est bien insuffisante.





Préserver l'enfant des dangers de la rue et des tentations liées au désœuvrement est plus que jamais nécessaire dans notre société accordant de plus en plus de place aux loisirs. Et pour cela, comme au temps de l'Abbé, les moyens mis à notre disposition sont très limités.

C'est pourquoi les dons et les héritages qui nous tombent parfois du Ciel (!) sont absolument indispensables.

Globalement cela nous permet d'héberger plus de 700 enfants, d'accueillir des milliers

d'enfants aux Plaines de Jeux, et d'aider efficacement des centaines d'adultes désespérés et de familles défavorisées.

Ce bilan social est impressionnant et nous sommes fermement décidés à le poursuivre dans l'esprit humanitaire de l'Abbé.

En terminant je voudrais remercier nos donateurs et testateurs et dire également mon admiration à toutes les personnes qui se dévouent dans la trentaine d'institutions qui font partie de la Fédération. Comme me disait l'un d'eux, qui à bien des égards ma fait penser à Mère Térésa : « **C'est un métier ou l'on ne s'enrichit pas, mais ma récompense c'est le sourire des enfants et cela n'a pas de prix !** ».

**PvdSW, Président**



# COMMENT FAIRE DE VOTRE ENFANT UN « BON » DÉLINQUANT ?

*12 conseils de la police de Seattle U.S.A*

**La direction de la police de Seattle (Washington) a publié les douze règles à appliquer pour faire de son enfant un « bon » délinquant.**

1. Dès l'enfance, donnez-lui tout ce qu'il désire. Il grandira en pensant que le monde entier lui doit tout.
2. S'il dit des grossièretés, riez, il se croira très malin.
3. Ne lui donnez aucune formation spirituelle. Quand il aura 18 ans, « il choisira lui-même ».
4. Ne dites jamais : « C'est mal ». Il pourrait faire un complexe de culpabilité. Et, plus tard, lorsqu'il sera arrêté pour vol d'autos, il sera persuadé que c'est la société qui le persécute.
5. Ramassez ce qu'il laisse traîner. Ainsi, il sera sûr que ce sont toujours les autres qui sont responsables.
6. Laissez-lui tout lire. Stérilisez sa vaisselle, mais laissez son esprit se nourrir d'ordures.
7. Disputez-vous toujours devant lui. Quand votre ménage craquera, il ne sera pas choqué.
8. Donnez-lui tout l'argent qu'il réclame et veillez à ce qu'il n'ait pas à le gagner.
9. Que tous ses désirs soient satisfaits : nourriture, boisson, confort, sinon il sera frustré.
10. Prenez toujours son parti. Les professeurs, la police lui en veulent à ce pauvre petit.
11. Quand il sera vaurien, proclamez vite que vous n'avez jamais rien pu en faire.
12. Préparez-vous une vie de douleur. Vous l'aurez.

**(Du « Sheriff and Police Report » Seattle, Washington)**

## INFOS FROIDURE

### Président

Baron Paul van der Straten Waillet

### Administrateur délégué

Jacques Sonnevile

### Rédactrice

Laure d'Oultremont

### Traducteurs

Bert Weekers & Rik Verboven

### Mise en page

Bidule.be

### Rédaction

### Administration

### Publicité

Av. Parmentier 19 bte 4

1150 Bruxelles

**T** + 32 (0)2 771 08 10

**F** + 32 (0)2 771 22 02

**E-mail**: froidure@skynet.be

**Internet**: www.froidure.be

**BE 33 210-0398955-46**

FAF ASBL LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 40 €.

Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information.

